

hebdo communiste des P.-O.



Le Travailleur Catalan

Journal ouvert pour esprits libres !

NUPES
l'engouement

p. 4/5

Les élections Les luttes La fête !

2 € - N°3931 - Semaine du 03 au 09 juin 2022



• **Éducation**
Le manque de profs p.6

• **La fête !**
Ça avance p.8

2 l'Édito

de Michel Marc

Le vent mauvais



La vie continue, a-t-on l'habitude de dire. C'est incontestable. Avec son lot d'événements, d'anecdotes et de transformations. En quelques jours seulement, des faits se sont produits, dans différents domaines et qui en disent long sur l'époque et le capitalisme.

En apparence, ils ont peu de rapports entre eux. Mais...

Téléphonie. Orange a fermé sur l'avenue d'Espagne sa boutique historique, sans sommation. Elle rapportait pourtant, n'était pas déficitaire et servait la clientèle au sud de Perpignan. Fermée. Circulez, y a rien à voir. Des salariés déplacés, un service amoindri et un rendement financier en augmentation pour les actionnaires. L'humain ou l'argent ?

Dépendance. À Espira de l'Agly, la majorité des salariés de l'Ehpad Orpéa ont engagé un mouvement. Ils réclament des augmentations de revenus, de meilleures conditions de travail et des embauches en grand nombre. Ils défendent leur dignité et celle des résidents. L'humain ou l'argent ?

Santé. Aux urgences à Perpignan, il manque de personnels. Les conditions générales de l'activité sont telles (effectifs, revenus...) qu'il est devenu impossible d'embaucher et de stabiliser des équipes suffisantes. L'ouverture la nuit sera peut-être remise en cause. L'humain ou l'argent ?

Éducation. Dans plusieurs académies de France, le nombre de candidats aux concours de recrutement de professeurs, premier et second degré, est inférieur au nombre de postes proposés. Panique générale. Le recrutement se fait en à peine demi-heure, lors d'entretiens convoqués par petites annonces. L'humain ou l'argent ?

Énergie. J'ai reçu à mon domicile un courrier étonnant de mon fournisseur historique d'électricité. Il s'agissait de m'informer de mon droit de changer de fournisseur. Bien. Suivait la liste exhaustive de tous les fournisseurs privés, concurrents, qui ne produisent rien ni n'investissent dans l'entretien des infrastructures. Ils se fournissent sur les « marchés », achètent à EDF tenu de leur vendre à perte et à bas prix un pourcentage de sa production, et revendent au client. Opération comptable juteuse !

Drôle de société, quand même. Peut-être est-il temps de renverser la table, et les priorités.

Annonces

15e rencontre littéraire de Loisirs et Solidarité des Retraités

Vendredi 3 juin à 15h - à l'Espace Vautier d'Elne.

Projection en avant-première de « La fabrique des pandémies » de Marie-Monique Robin

Samedi 4 juin à 17h30 au cinéma Le Cérétan à Céret.

Rassemblement CGT des Agents du Conseil régional

Mardi 7 juin à 10h devant l'Hôtel de Région à Perpignan.

Rencontre avec le romancier Jean-Paul Jimenez et son live « Désagrégé ! »

Mardi 7 juin à partir de 11h - Prades à la Librairie la Libambulle.

Débat public autour des propositions CGT

Jeudi 9 juin à 18h salle El Casal à Perpignan.

Législatives NUPES

Réunions publiques à venir

1^{er} Circonscription des P.-O. Réunions publiques de la NUPES : wVendredi 3 juin à 16h place du Centre à Cabestany

Mardi 7 juin à 16h -avenue El Crusat à Canohès

Mercredi 8 juin à 18h30 Centre culturel à Cabestany

2^e Circonscription des P.-O. Réunions publiques de la NUPES :

Samedi 4 juin à 18h30 à Estagel, espace Mandela

Jeudi 9 juin à 18h30 à Rivesaltes

3^e Circonscription des P.-O. Réunions publiques de la NUPES :

Dimanche 5 juin à 18h30 salle polyvalente à Mosset

Mardi 7 juin à 18h30 salle de la mairie à Angoustrine

Mercredi 8 juin à 18h30 salle Didier Grassaud à Prades

4^e Circonscription des P.-O. Réunions publiques de la NUPES :

Vendredi 3 juin à 18h30 à Céret

Mercredi 8 juin à 18h rue du 14 juillet à Argelès-sur-Mer

Le TC Spécial jeunes ! par des jeunes !

Et si l'on donnait la parole aux jeunes ? Et si l'on confiait la rédaction d'un numéro du TC à un groupe de jeunes ? Telle est l'idée qui anime la rédaction pour ce mois de juin 2022... Une dizaine de jeunes, entre 10 et 30 ans a répondu à notre proposition, et s'active déjà à l'écriture ! Le numéro 3933 à paraître le 17 juin se prépare. Un premier comité de

rédaction en a tracé les grandes lignes samedi 28 mai, et finalisera le samedi 11 juin. Un projet accompagné par Jacques Pumaréda et Evelyne Bordet.



Le Travailleur Catalan

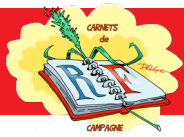
44 av. de Prades - 66000 Perpignan
Tél. 04 68 67 00 88 -
mail : letravailleurcatalan@letc.fr
Site : www.letc.fr
Commission Paritaire N° 0424 C 84 621 /

Gérante /
Directrice de publication Eulalie Arabia
Administrateur
Remi Cathala
Maquette Corinne Coquet
Une : © Corinne Coquet
Illustrations : © Delgé

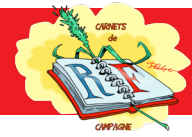
Impression
Imprimerie Salvador
33 bd.d'Archimède - 66200 Elne (France)
Webmaster
Corinne Coquet /
Dominique Gerbault
Publicité
Richard Siméon



Habilité à la parution
de vos **annonces**
légales.
Contactez-nous par
mail : legales@letc.fr



CARNETS DE CAMPAGNE



Meeting de Perpignan

La NUPES entre en scène

La Nouvelle union populaire écologique et sociale (Nupes) a lancé officiellement sa campagne en présence des candidats des 4 circonscriptions des P.-O.

Au pied de la bastille des Catalans, les candidats et suppléants aux législatives ont formulé l'espoir de changement politique en élisant des députés de la Nupes. Le programme partagé (PCF66, Génération.s, EELV, LFI) est réalisé, l'objectif est désormais d'entrer en campagne. Pour David Arabia, porte-parole du PCF66 : « *Les communistes apportent leur soutien plein et entier aux quatre candidats de cette Nouvelle Union Populaire Écologique et Sociale. Cet accord répond à nos yeux à une grande aspiration populaire. Nous sommes en train de faire émerger une force en capacité de devenir majoritaire dans le pays, et donc de mettre en échec Macron et sa politique.* » Pour Monique Hernandez, LFI, c'est un « *moment de rassemblement historique, un projet qui donne enfin les moyens de gagner pour appliquer une politique de justice sociale pour changer la vie des gens* ». Salima Baaziz de Génération.s a noté : « *Ce qui compte, c'est la sincérité des convictions et la volonté d'améliorer la vie du plus grand nombre.* » Pour Eric Vernis, au nom de Génération Écologie : « *Nous partons pour obtenir une majorité de députés de la NUPES pour remplacer, dans un mois, la nouvelle Première ministre qui ne doit pas pouvoir appliquer ses projets de maltraitance sociale et d'inaction écologique.* » David Berruè, EELV, (2^e circonscription) a ajouté : « *Nous devons battre dans un même élan la Macronie et l'extrême droite, qui ne bénéficient chacun à leur manière que d'un vote de dépit. Imposer une cohabitation, c'est chambouler la logique de monarchie présidentielle d'une 5^e République aux abois, coupée du peuple* ». Jérôme Pous, LFI (4^e circonscription) a assuré : « *On ne peut pas faire l'impasse sur l'augmentation des salaires et sur un autre partage des richesses, il faut lutter contre la recherche de profit pour une minorité allant à l'encontre de l'intérêt général.* »

Ray Cathala



Les communistes apportent leur soutien plein et entier aux quatre candidats de cette Nouvelle Union Populaire Écologique et Sociale.

Pyénées-Orientales

Présentation des candidats

de la Nouvelle Union Populaire Écologique et Sociale

1^{ère} circonscription

Candidat titulaire : Francis Daspe (FI) - Enseignant, responsable du PG à Perpignan.

Candidate suppléante : Sylvie Ventura-Cid (FI) - Postière, syndicaliste à Toulouses.

2^{ème} circonscription

Candidat titulaire : David Berruè (EELV) - Porte-parole du pôle écologique en pays catalan.

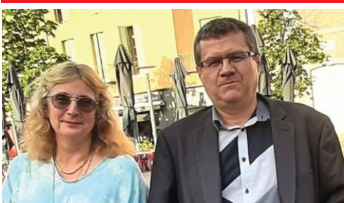
Candidate suppléante : Lola Beuze (PCF) - maçon, Conseillère départementale.

Candidate titulaire : Nathalie Cullell (FI) - Enseignante à Font-Romeu, Gilet jaune en Cerdagne.

Candidat suppléant : François Ferrand (FI) - Retraité, conseiller municipal de Prades.

Candidat titulaire : Jérôme Pous (FI) - Infirmier, militant syndicaliste et politique à Céret.

Candidate suppléante : Emmanuelle Fratani (FI) - Salariée agricole à Argelès-sur-Mer.





CARNETS DE CAMPAGNE



Législatives

Des Voiles rouges contre la pollution

La réunion NUPES du 27 mai aux Voiles rouges de Canet a donné un souffle nouveau à la campagne.

Les Voiles rouges accueillent le vendredi 27 mai la première réunion publique de campagne à Canet-en-Roussillon pour les Législatives de la Nouvelle Union Populaire écologiste et sociale (NUPES), sur la 2^{ème} circonscription des P.-O. où l'enjeu essentiel est de dégager l'Extrême-droite. Le lancement de cette campagne des candidats David Berrué (EELV) et Lola Beuze (PCF), suppléante, avait eu lieu le 14 mai en face de l'entrepôt d'Amazon en présence de partis politiques membres de l'accord (France Insoumise, Verts, Communistes, Parti Socialiste, Génération.S de Benoît Hamon ainsi que plus récemment la Gauche Démocratique et sociale de Gérard Filoche) et leurs soutiens (organisations politiques et personnalités du monde associatif ou syndical).

Une cinquantaine de personnes s'était déplacée dans la deuxième ville du département, des canétois et d'autres de cette circonscription qui englobe les 8 cantons du nord-est du département, de la Côte Radieuse aux Fenouillèdes en passant par le Haut-Vernet et Rivesaltes. À la tribune, les tenants de l'accord dont Francis Daspe, LFI, lui-même candidat sur la première, Salima Belaaziz, Génération.S et Tony Costo, PS, un proche d'Olivier Faure ont souligné leur engagement et motivation dans cette campagne. Les discours des candidats étaient inédits, beaucoup plus personnels que dans leurs réunions précédentes, réjouissant le public présent. Lola Beuze a enthousiasmé la salle par ses interventions inimitables avec l'authenticité d'une militante du sud extrême de la France. Évoquant la fraternité qui unit les gens intègres face à l'indécence des riches qui planquent leur argent à l'étranger, « nous sommes les valeurs de la République ! » a-t-elle déclaré. David Berrué a dévoilé son parcours d'acteur du secteur touristique en tant que guide et accompagnateur sportif et l'engagement politique qui en a découlé. Il a fait des propositions concrètes pour que notre département, où la part économique liée au tourisme est déjà importante, permette aux travailleurs saisonniers de sortir de la précarité. Pour un tourisme qui s'intéresse à la culture, au patrimoine, sur l'ensemble du territoire et en toute saison. Il a fustigé l'artificialisation des sols et la bétonisation liée aux constructions, comme l'extension des ports.



Le débat a recentré la réunion autour de points du programme, « condition sociale, Éducation nationale, situation de handicap... » avec l'intervention remarquée d'un élève de collège atteint de difficulté d'élocution (liée à une maladie) et de sa maman qui lutte pour une reconnaissance de la situation. La soirée s'est terminée de façon conviviale avec un apéritif dînatoire mettant en valeur la qualité des produits locaux.

Veronika Daae



© PCF66

1/ Quel est aujourd'hui votre sentiment sur la campagne électorale dans le département ? Sommes-nous bien reçus ? Y a-t-il de nombreuses initiatives ? ...

Depuis le début de la campagne il y a une dynamique incontestable créée par la signature de l'accord entre les forces de gauche. Ce rassemblement inédit, autour de propositions de rupture avec les politiques « macronistes » suscite beaucoup d'espoir. C'était clairement perceptible lors du meeting départemental de la NUPES à Perpignan le 25 mai comme dans les multiples rencontres lors des initiatives, réunions publiques, tractages, porte-à-porte... Dans notre département si durement frappé par la précarité et la pauvreté, montrer qu'il est possible, dès l'été d'améliorer la vie est extrêmement mobilisateur !

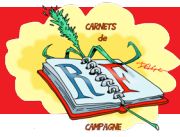
2/ Comment s'organise la campagne "commune" ? Les membres du PCF-sont-ils mobilisés ?

La campagne commune s'organise par circonscription et chacune des forces signataires qui a fait le choix de s'investir sur le terrain est partie prenante dans l'organisation des choses. Les communistes du département sont mobilisés, participent aux différentes initiatives et ont mis leurs forces à la disposition des quatre candidats. Sur la deuxième circonscription notre camarade Lola Beuze, suppléante de David Berrué est bien sûr particulièrement impliquée avec les militants du secteur pour faire tomber le RN sortant.

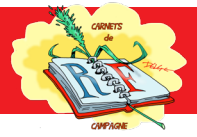
3/ la candidature dissidente

Mon point de vue sur la candidature dissidente du socialiste Alexandre Reynal est qu'elle n'a aucun sens si ce n'est celui de diviser la gauche. Or la division c'est justement ce qui a désespéré le peuple de gauche au lendemain de la présidentielle. Les forces de gauche dont le PS l'ont bien compris et ont pris leur responsabilité. Ils ont conclu un accord pour redonner de l'espoir à nos compatriotes et ouvrir une perspective. C'était ça l'enjeu et l'urgence. C'est ça l'aspiration de celles et ceux qui ne veulent pas cinq ans de plus de régression sociale. Même le mécontentement le plus légitime concernant l'accord national ne justifie pas d'ignorer cela.

Françoise Fiter



CARNETS DE CAMPAGNE



La campagne de la NUPES est lancée !

La campagne des législatives du NUPES de la quatrième circonscription a démarré lors d'une première réunion publique, lundi 30 mai à Thuir.



© Joëlle Allemand

De nombreux participants avaient répondu présents pour écouter le candidat titulaire Jérôme Pous et sa suppléante Emmanuelle Fratini. Ils étaient soutenus par Gérard Filoche (au centre), ancien inspecteur du travail et fondateur de la Gauche Démocratique et Sociale (GDS). Jérôme Pous, infirmier de Céret et Emmanuelle Fratini, salariée agricole d'Argelès-sur-Mer se sont engagés dans ces élections à faire vivre une démocratie active et pour un progrès social, humain et écologique. Dans cette circonscription, douze candidats s'affronteront dont un dissident du Parti socialiste, Alexandre Reynal. Jérôme Pous, fier de représenter tous les partis de l'accord de la Nouvelle Union Populaire, Écologique et Sociale, considère la candidature de A. Reynal comme « une trahison ». Gérard Filoche, figure emblématique de la gauche a longuement insisté sur un des points clés du programme : rétablir la retraite à 60 ans. Pour

lui : « l'enjeu du 12 et du 19 juin, c'est la retraite à 60 ans. Quand on veut gagner dans une bataille comme celle-là, il faut taper sur un clou : 60 ! » Pour lui, dans le bâtiment, la retraite devait être à 55ans, or il n'y a jamais eu de négociations dans le BTP. « On devrait leur dire : Arrêtez de vous tuer au travail, de vous casser le dos, les genoux. », exposant des chiffres très parlant « 550 accidents mortels par an en France, 700 accidents et suicides liés au travail, 4500 handicapés du travail en majorité dans le bâtiment ». Pour lui, on ne devrait pas parler de régimes spéciaux mais de conventions collectives. Des contacts ont été pris entre les personnes présentes issues de tous les partis signataires de l'accord et les organisateurs de cette réunion afin de participer activement à cette campagne électorale.

Joëlle Allemand

Témoignage

Guillaume Sicre, militant syndical CGT à la CPAM (caisse primaire d'assurance maladie de perpignan) témoigne et répond à deux questions:

- Que vous inspire la période électorale d'aujourd'hui, à deux semaines des élections législatives et quelques jours après l'accord entre les partis de gauche ?



La séquence présidentielle a confirmé la montée de l'extrême droite et la présence d'un bloc de droite fort. Pour autant, malgré des médias globalement peu favorables et un contexte international qui a pesé sur la campagne, la gauche n'a pas disparu. Le résultat des élections a surtout mis en avant l'envie de réponse unitaire et de gagner des électeurs de gauche en favorisant le vote utile dans le cadre de la V^{ème} République. C'est pour cela qu'il me semble positif d'être arrivé à une entente entre les différents partis de gauche, sur des lignes politiques fortes bien sûr, car elle va permettre de redonner un espoir, une dynamique positive et une perspective de victoire. Des différences existent entre les différents partis de gauche, mais ont-elles un jour cessé ?

- Quels sont vos espoirs pour l'avenir proche, dans quels domaines en particulier ?

Il faut revenir sur les mesures régressives prises au plan social, et engager une politique écologique à la hauteur. Mon espoir est qu'une grande partie de la jeunesse est consciente de ces enjeux. Des actes forts sont nécessaires, sur la question de la répartition des richesses, des services publics, sur notre système de protection sociale et d'accès aux soins, et pour la jeunesse, sur l'école et l'enseignement, sans oublier l'égalité femmes hommes. Face à l'urgence climatique, le logement, les transports devraient aussi être des priorités. Mais le plus important, au-delà de ces chantiers, c'est de redonner espoir en la capacité de la Politique de créer du lien social, en associant les organisations syndicales, les associations et les citoyens, de répondre aux attentes du plus grand nombre, et de montrer que justice sociale et climatique sont possibles.

Guillaume Sicre

Gouvernement

Un nouveau ministre, rupture ou continuité ?

La nomination de Pap Ndiaye à la tête du ministère de l'Éducation pour succéder à J.M. Blanquer a été une véritable surprise. Mais l'homme aura-t-il les moyens de changer la politique éducative macroniste ?

Pap Ndiaye a été nommé ministre de l'Éducation nationale le 20 mai, contre toute attente. Spécialiste de l'histoire des minorités aux États-Unis, de la condition noire et des discriminations raciales, il est salué par ses collègues pour les nuances de sa pensée. Les enseignants reconnaissent son honnêteté intellectuelle et sa droiture et saluent sa nomination qu'il considère comme un désaveu de la politique éducative menée par Blanquer. À l'inverse, l'extrême droite a aussitôt qualifié le nouveau ministre d'« indigéniste » et de « racialisé », rappelant l'accusation d'islamo-gauchisme portée par Blanquer à l'encontre des universitaires. Le choix d'un universitaire à la tête de l'Éducation semble donc être un virage à 180 degrés, mais pourrait aussi être considéré comme une stratégie visant à désamorcer le vote enseignant. Ce que sous-entend Benoît Teste, de la FSU.

Les principaux syndicats de l'Éducation, la FSU et l'Unsa, ont été reçus par le nouveau ministre dès le 24 mai. Tous s'accordent à dire que l'écoute bienveillante de Pap Ndiaye marque une rupture totale avec le mépris du précédent ministre, mais ils s'interrogent sur sa capacité à réorienter la politique éducative. Les syndicats ont pu évoquer les urgences, comme la crise du recrutement et la revalorisation, mais le ministre n'a rien laissé paraître de ses intentions. Par ailleurs, la désignation de Jean-Marc Huart, ex-fidèle de Blanquer, comme directeur



©DNA

de cabinet, n'augure pas d'un changement de politique. Les syndicats rappellent d'autre part que les prochaines élections peuvent changer le ministre. Serait-il maintenu, ils n'excluent pas la possibilité de sa démission s'il ne parvient pas à appliquer ce qu'il souhaite. En tout état de cause, les syndicats n'attendent pas un « chamboule tout ».

Anne-Marie Delcamp

Éducation

Mais où sont passés les profs ?

Les concours d'enseignants avec trop peu de candidats annoncent des classes sans enseignants à la rentrée.

Un tel niveau d'imprévoyance laisse les syndicats d'enseignants perplexes. Malgré leurs nombreuses alertes, il est quasi certain que de nombreuses classes n'auront pas, devant eux, des enseignants à la rentrée. En cause, la baisse sans précédent du nombre de candidats admissibles aux concours, avant les épreuves orales qui décident des admissions définitives.

Le premier degré n'est pas épargné

C'est en mathématiques que les chiffres sont les plus inquiétants seuls 816 potentiels professeurs ont réussi l'écrit pour 1035 postes à pourvoir. En allemand, 83 admissibles pour 215 postes. D'autres disciplines affichent un niveau d'admissibilité très bas, en sciences économiques et sociales comme en lettres. Les chiffres des admis définitifs seront encore plus faibles, et c'est donc « plus d'un millier de postes dans le second degré qui ne trouveront pas preneur » estime le site spécialisé le Café pédagogique.

Les résultats du concours des professeurs des écoles révèlent un déficit sans précédent : 9 597 admissibles pour 8 323 postes proposés. « Le ratio entre le nombre de candidats admissibles et le nombre de postes est en baisse. De 2 par poste en 2006, il est tombé à

Les académies populaires sont les plus touchées, creusant un peu plus les inégalités territoriales. C'est le cas de Créteil et Versailles avec respectivement 521 admis pour 1 079 postes et 484 pour 1 430.

La FSU tire la sonnette d'alarme

Dans un communiqué la centrale syndicale alerte : « Il est urgent de réagir pour assurer un recrutement à hauteur des besoins : revalorisation du salaire ; concours supplémentaire transitoire et report des postes inscrits au budget et non pourvus sur la session suivante ; systématisation des listes complémentaires ; amélioration des conditions de travail, de formation et d'entrée dans le métier ; des moyens pour la formation et l'accompagnement des stagiaires. » L'heure est grave. Le principe du recrutement par concours est remis en cause par la réalité d'aujourd'hui. Il est menacé. La FSU, de son côté, réaffirme qu'elle y est attachée dans un objectif d'égalité d'accès au service public d'éducation sur tout le territoire.

Jacques Pumaréda

Vers une grave pénurie de profs qualifiés à la Rentrée ?



1,1 cette année, voire inférieur à 1 dans certaines académies » s'alarme Guislaine David, porte parole du Snuipp-FSU.

Économie solidaire

Anniversaire de SCOP-TI, tilleul et chocolat à l'honneur...

« Celui qui combat peut perdre, mais celui qui ne combat pas a déjà perdu. » Bertolt Brecht. Après 1336 journées de lutte exemplaire contre le géant UNILEVER, la société coopérative SCOP-TI de Gémenos fête ses huit ans d'existence.

Malgré les affres de la mondialisation et la pandémie, SCOP-TI trace son chemin en privilégiant la production régionale et bio du tilleul pour ses tisanes.

Il faut rappeler que le tilleul a été la première production relancée dans l'usine de Gémenos, alors qu'elle était encore occupée, pour éviter la délocalisation en Pologne voulue par Unilever. Dès 2013, 5 000 boîtes de sachets d'infusion sont sorties de l'usine grâce au tilleul de la région de Buis-les-Baronnies située à 160 km de l'usine et offert par des producteurs généreux et solidaires. Ce don a permis aux salariés de tenir pendant ce combat éreintant et de couper court aux accusations d'Unilever concernant la casse des machines. Juste retour des choses, à l'heure actuelle, SCOP-TI achète de plus en plus de tilleul à d'autres producteurs des Baronnies et participe au maintien

de cette activité ancestrale de la Drôme provençale. Ce tilleul, certifié bio, aux qualités aromatiques exceptionnelles est récolté à la main et en fait une tisane parfaite pour le soir.

Un rapprochement chocolaté...

Depuis décembre 2021, une collaboration avec la Scop Takomi, confiseur et chocolatier à Marseille, a donné naissance en avril 2022 à deux nouveaux coffrets autour du thé et des douceurs chocolatées. Les deux sociétés coopératives partagent bien sûr des valeurs sociétales fortes. En particulier mieux lutter contre la pauvreté, la faim et permettre l'autonomie des femmes engagées dans le travail du thé en favorisant une utilisation plus responsable des terres dédiées à la culture des arbustes.

Joëlle Allemand

Pour en savoir plus :

<https://www.1336.fr> ; <https://takomi.fr>



Tunisie

La crise continue

Le président tunisien Kaïes Saïed annonce une élection et un référendum en juin et en décembre mais renforce en même temps son pouvoir personnel.



© La Presse de Tunisie

Annouçant un référendum et des élections législatives pour juin et décembre, le président tunisien Kaïes Saïed, dont le régime autoritaire fait face à une crise économique et sociale sans précédent, semble vouloir revenir à un jeu plus démocratique. En fait il n'en est rien, car le président qui s'est attribué en 2021 tous les

pouvoirs, verrouille le processus électoral en nommant lui-même ceux qui devront l'organiser. Et qui n'auront en fait que le pouvoir d'obéir à ses injonctions. Ce qui lui garantit un résultat connu d'avance, et non l'aboutissement d'un dialogue. Il naît de ceci de fortes réserves, notamment de la centrale syndicale UGTT. On peut s'étonner que cette prise

de pouvoir autoritaire n'ait pas suscité une opposition importante de la classe politique et dans la société. Ceci est dû à l'énorme ressentiment populaire envers le parti islamiste Ennahdha, qui fait encore figure de spectre. Ce qui a permis à Saïed de jouer sur une fibre anti-élitiste et sur la fausse promesse d'une forme de démocratie directe. Il surfe encore, mais de moins en moins, sur un reste de popularité, pronant un temps une forme de démocratie directe liée au développement d'une économie sociale et solidaire.

Une grave crise économique, sociale et politique

La situation économique et sociale frise la catastrophe. S'appuyant sur le rejet d'Ennahdha, Kaïes Saïed dénonçait la corruption. Mais cela ne suffit pas en

face des réelles et profondes difficultés, s'aggravant de plus en plus, que subit le peuple. Au point que 10 ans après la révolution de 2011 certains osent regretter le temps de Ben Ali. On est encore loin, peut-on même y croire, de la construction d'un dialogue national ouvert à tous les acteurs de la scène politique, aux syndicats les plus représentatifs ainsi qu'à la société civile qui serait la seule solution envisageable pour sortir le pays de la crise. Devant cette situation bouchée en Tunisie, pays pionnier en termes de libération de l'emprise autoritaire, les autres peuples du Maghreb sont de plus en plus sceptiques quant à leur propre avenir.

Y.L.

Fête du Travailleur Catalan

La fête du TC enfin !

Quelques jours après le deuxième tour des élections législatives, et après deux ans d'absence, la fête du TC aura cette année une dimension politique importante.

Dominique Poirot, membre de la direction du PCF66 et responsable de la fête 2022, répond à nos questions.

Alors que la campagne des législatives bat son plein, la fête se prépare ?

Depuis deux ans, du fait de la pandémie, on a été privés de fête et cette année, le 1^{er} et 2 juillet, c'est le grand retour ! On sent bien sur le terrain, que les gens ont envie d'échanger, de discuter.

Si la gauche est majoritaire à l'assemblée nationale, comme nous l'espérons, on sera dans des perspectives intéressantes. Dès le mois de juillet, le SMIC augmentera, on pourra ramener le départ en retraite à 60 ans, des mesures essentielles, qui sont dans le programme de la NUPES. Si l'on gagne, cette fête va galvaniser ! Si l'on ne gagne pas, mais que l'on a un nombre important de députés de gauche élus



Préparation studieuse de la fête...Chaque mardi depuis plusieurs semaines.

Quel est le programme politique de la fête ?

Temps fort de la fête, le samedi en fin d'après-midi, un débat politique qui fera suite aux résultats du 2^e tour des législatives, avec les perspectives qu'on peut développer, au niveau des luttes, des propositions, et ce qui va intervenir dans les prochains mois.

Autre temps fort, en collaboration avec la commission environnement du PCF 66, il y aura un grand débat le samedi à 14h sur l'alimentation, avec comme idée force : comment poser un droit universel à l'alimentation ? Comment l'alimentation peut-elle devenir un bien commun accessible à tous ? L'aspect local de la production agricole et des circuits courts sera aussi évoqué.

Le samedi à midi, il y aura l'inauguration d'une exposition montée par la CGT, de photos de Philippe Galano, qui avaient été exposées à Visa pour l'image l'année dernière. L'expo sera dans le wagon de la CGT, qui sera inauguré au nom de Philippe Galano. Un discours politique accompagnera bien sûr ce moment émouvant. Il y aura comme à l'accoutumée un discours d'une personnalité politique nationale, probablement le samedi soir, l'organisation est en cours.

Au niveau des associations, qu'est-ce qui est prévu cette année ?

La vie associative est pour nous un élément important du « vivre ensemble ». L'accueil des associations progressistes est depuis toujours à la fête du TC.

Cette année, elles seront groupées au sein du

« village des associations », sous un chapiteau qui peut accueillir au maximum 20 associations. L'objectif pour les associations est de se faire connaître du public, de rencontrer leurs adhérents et d'en solliciter de nouveaux.

La librairie sera présente ?

Oui, bien sûr, la culture est aussi un élément de la fête, la rencontre avec les auteurs, avec les livres, des débats se préparent, c'est en cours.

Techniquement, où en est-on ?



On est sur le terrain, chaque section travaille pour accueillir le public dans les meilleures conditions. Une grosse amélioration a été nécessaire cette année au niveau de l'eau et de l'électricité, et aussi l'installation de toilettes en différents points de la fête. Le groupe de pilotage travaille chaque mardi midi depuis plusieurs semaines déjà. Tout est en marche pour une belle fête 2022 !

Propos recueillis par Evelyne Bordet



à l'Assemblée, ce sera la première grande manifestation dans le département pour montrer que l'on doit ouvrir des perspectives de luttes ! En faisant campagne pour les législatives à venir, on voit bien que les gens ont envie de lutter. Alors qu'on est en phase de vente des vignettes, les affiches se collent, le 4 pages du programme est diffusé, il y a une forte demande sur le terrain et on s'aperçoit qu'il y a un engouement pour la fête !

Social

La CGT 66 veut mobiliser, tous azimuts

Dans ce contexte électoral prégnant, le syndicat entend peser sur l'avenir, politique, économique et social, initier les résistances importantes et faire des propositions.

Julien Berthelemy, le secrétaire départemental, posait le cadre et fixait les objectifs. Rappelant d'abord la position sans ambiguïté de la centrale à propos de la guerre en Ukraine et de la guerre en général, « *paix et désarmement* », il regrettait le peu d'avancées dans le domaine des négociations et le peu d'efforts faits pour mettre un terme au drame. Revenant en France, il actait la réélection de Macron, ainsi que la constitution de trois blocs politiques « *Les libéraux, l'extrême droite et les progressistes* ».



Se mêler des élections législatives. Élire des députés progressistes

« *Le libéralisme découpe, morcelle, dilapide et affaiblit tout ce qui est public. Écoles, hôpitaux, finances publiques, énergie... Tout ce qui est rentable financièrement est confié au privé* ». Ainsi décrit, il évoque frontalement les élections : « *Nous soutenons l'idée qu'il faut élire un maximum de députés progressistes* ». C'est dit.

Pour faire face, pour réparer les dégâts, pour servir de points d'appui, le syndicat appelle donc au vote, et au vote pour les candidats progressistes. Viennent ensuite les questions de la pauvreté grandissante, des salaires, de la valeur du point d'indice dans la fonction publique, de la perte de pouvoir d'achat, des pensions et retraites. La consigne et l'engagement du syndicat sont clairs : « *Votez ! Ne votez pas pour les libéraux, ni pour l'extrême droite !* »

Des Initiatives en cours, un calendrier chargé et des débats

Pétitions en préfecture, grèves et journées d'action sont programmées. EDF mardi 1^{er} juin, l'entreprise VIIA au Boulou (cf.photo), où un salarié est menacé de licenciement, les territoriaux en gare de Perpignan, devant les locaux de la Région le lundi 7 et les salariés de la santé lors d'une journée nationale d'action. « *En septembre, ce sera une grande journée de mobilisation nationale. Le changement de société ne se gagnera pas seulement dans les urnes. Il faudra un grand mouvement social* ». Enfin, il y aura deux débats publics. « *L'ensemble des partis, des élus et des candidats y ont été invités* ». Le premier a eu lieu jeudi 2, à Cabestany et traitera de l'avenir des transports dans le département. Le second traitera, jeudi 9 juin au Casals, à Perpignan, de la pauvreté et de l'importance des services publics dans le département.

Michel Marc



VIIA. Les cheminots CGT de l'entreprise de feroutage sont venus exprimer leur soutien à leur camarade licencié.

En Català



Fronteres tancades

-- Nos acostumem a tot, ho acceptem tot, sem com un

ramat de xais.

- Ui, què te passa? La covid, la mascareta, el vaccí, la guerra d'Ucraïna, les eleccions?

- Quelcom més a prop de casa. D'ençà el mes de gener de 2021 hi ha uns blocs de formigó posats per la Prefectura que barren el pas de les votures al coll de Manrella i al coll de Banyuls i tothom calla.

- És veritat. Van obrir entre Costoja a Maçanet de Cabrenys mes les altres no. Era per la covid, o pel tràfic de drogues i la immigració clandestina oi?

- I aviat nos diran que és per la verola del mico. Si el prefecte nos ha salvat de la covid deu saber que el confinament s'ha acabat. Ha disminuït el tràfic de droga o la immigració clandestina perquè les votures poden pas passar entre les Illes i la Vajol o entre Banyuls i Espolla? Nos prenen per americans o què?

- Compréc la teva indignació, vols anar a buscar bolets i podes pas passar per aquestes rutes?

- Te fotis pas de jo. És més greu que això. Ens indignem per coses que passen a l'altra punta del món i mentrestant nos colen lo que volen aquí mateix i tothom fa com si res. En nom de què puc pas anar al mercat de Figueres passant pel coll de Banyuls o el coll de Manrella?

O perquè la gent d'Agullana i la Vajol pot pas anar a la fer les compres a Ceret passant per aquesta ruta?

- Te veig tan empenyat que deus tenir la teva explicació.

- Política «d'alt nivell». El Macron vol refundar Europa i els acords de Schengen, qualsevol excusa és bona per tancar fronteres, en lloc d'obrir-nos, nos tanquem, el discurs del perill dels estrangers sempre funciona. S'atreixen pas a fer-ho al Pertús i ho fan en aquests petits pobles que tenen pas mitjans per fer-se sentir.

- És complicat treure aquests blocs de formigó?

- No. Ja s'ha fet i caldria tornar-ho a fer fins que se cansin de tornar-los a posar.

- D'acord i si pot ser abans que comenci la temporada de bolets.

C&C

suivez-nous sur



Ehpad

La grève chez Orpéa, à Espira de l'Agly

Une large partie (plus de 60%) des salariés de la « Résidence du moulin » a engagé un mouvement social inédit. Les négociations avec la direction, à ce jour, restent très difficiles.

Orpéa, est un grand groupe. D'après leurs propres documents, « Le Groupe Orpea est un acteur mondial de référence présent dans 23 pays. Partout, il développe des prises en charge pour des personnes fragilisées, à travers un réseau de 983 établissements médicalisés (1156 au total d'après Wikipédia en 2022, et 116 514 lits dans 23 pays), des Résidences Services et une offre de soins à domicile ». et, plus loin : « Ainsi le Groupe propose une offre globale de services et de soins adaptés qui se complète par la qualité des infrastructures et par l'extrême professionnalisme de ses 71 676 collaborateurs ». Le groupe verse aussi à ses actionnaires et à ses dirigeants des dividendes. Orpéa est aujourd'hui dans la tempête et des enquêtes, au plan national, suivent leurs cours.

Les conditions d'exercice dégradées sont contestées

La grosse quarantaine de salariés de l'établissement, infirmiers, aide-soignants, animateurs, auxiliaires de vie, Amp, dénoncent les manquements de la structure. Ainsi du « glissement des tâches » qui confie à des stagiaires ou à des salariés en formation des actes comme s'ils étaient diplômés. L'inspection du travail (la Direccte) a été saisie du problème, et s'est déplacée sur site. Ainsi des rémunérations et de la baisse du pouvoir d'achat. « Nous réclamons un treizième mois, la prime d'intéressement et des augmentations ». Mais le plus important semble se situer dans le manque criant de personnels titulaires. D'après le syndicat CGT, « Il y a 60 résidents. Il faudrait le double

Orpéa Espira. Le soutien des candidats Nupes, Berrué et Beuze.

Cela n'a pas tardé. Les candidats Nupes de la deuxième circonscriptions ont très vite réagi. David Berrué et Lola Beuze ont rédigé un communiqué. Sans ambiguïté, ils se placent du côté des salariés. « Nos aînés ont droit à une prise en charge respectueuse et digne. Cela implique une juste considération des femmes et des hommes qui œuvrent à leur service (...). Nous souhaitons exprimer notre soutien au mouvement de grève des salariés de la maison de retraite. (...) ». Plus loin dans le texte, ils proposent, reprenant le programme Nupes : « Travaillons à l'instauration d'un service public du grand âge (...). Soyons un pays à la hauteur ».



© UL CGT Rivesaltes

de personnels pour que le service rendu soit de qualité, pour éviter les effets maltraitants sur ces personnes âgées ». Une déléguée nationale CGT s'est déplacée et a tenté des négociations. La direction a répondu en remplaçant les salariés grévistes par des salariés de l'extérieur. Cette semaine, du 30 au 2 juin, l'assemblée générale des salariés devait décider de débrayages, chaque après-midi, entre 15h et 17h. Vendredi 3, une journée nationale de lutte et de grève a rappelé aux directions les exigences éthiques des personnels, leurs revendications et leur détermination.


Michel Marc

Taxis Ambulances des Fenouillèdes
 SARL Noël POUS
 Pompes Funèbres
 Agrément et habilitation préfectorale



ST PAUL DE FENOUILLET
MAURY
 ☎ 04 68 59 01 89
 Fax 04 68 59 15 15

Le Travailleur Catalan ne se fera pas sans vous!

Je fais un don de _____ € au profit exclusif du 

Et je libelle mon chèque à l'ordre de : " Presse et pluralisme - opération Le Travailleur Catalan " à l'adresse : Le Travailleur Catalan - 44 Av. de Prades - 66000 Perpignan

Je précise mes coordonnées :
Afin que Presse et Pluralisme puisse émettre le reçu fiscal qui me permettra de bénéficier de la réduction sur mon impôt sur le revenu 2011, acquitté en 2012

Nom _____ Prénom _____
 Adresse _____
 Code Postal _____ Ville _____
 Téléphone _____ Mail _____

Couper à compléter et à retourner, accompagné de votre chèque, exclusivement à : Le Travailleur Catalan - 44 Av. de Prades - 66000 Perpignan



Tous les dons à Presse et Pluralisme vous permettent de bénéficier d'une réduction d'impôt de 66%, dans la limite de 20% de votre revenu imposable.

Montant du don	Montant de la réduction	Montant de l'impôt
20 €	13,20 €	8,80 €
100 €	66,00 €	34,00 €
500 €	330,00 €	170,00 €

Le bénéficiaire de la réduction est l'opérateur ou l'éditeur de presse. Elle est employée dans le respect de la loi n° 100 du 10 septembre 1976.

Non applicable en ce qui concerne les dons effectués par les salariés de l'Etat et les bénéficiaires de la réduction d'impôt sur le revenu.

Fête 1^{er} et 2^e JUILLET

CONCERTS
 MOUSS et HAKIM
JAHNERATION
 CUMBIA CHICHARRA
 THE STARS FROM
 THE COMMITMENTS
ARGELÈS

Santé

Urgence aux urgences de Perpignan

Dans le département, comme partout en France, les services des urgences hospitalière sont sous tension. La situation est grave, pour les personnels et pour les patients potentiels.

Comment en est-on arrivé là ? Pas un jour ne se passe sans que les actualités générales nationales ne proposent un reportage à propos de la crise dans les établissements de santé, d'un mouvement de grève dans les hôpitaux ou d'une fermeture annoncée de services d'urgences la nuit. La question vaut d'être posée. Le pays est moderne, riche et développé et les prestations sanitaires reculent, posant de graves problèmes. Le quotidien départemental "l'Indépendant" du vendredi 27 évoque remarquablement, sur une page entière, la situation locale explosive. Le docteur Laurent Ortega, médecin chef du pôle urgences, s'y exprime, répondant sans langue de bois aux questions de Corinne Sabouraud.

« Le cercle vicieux qu'il s'agit de casser »

L'urgentiste explique et décrit la situation, les démissions, la fatigue immense et les arrêts de travail, le manque de personnels disponibles, et le manque de médecins. Il alerte et, dans l'immédiat, tente d'organiser au mieux les services pour répondre aux besoins grandissants dans cette période esti-

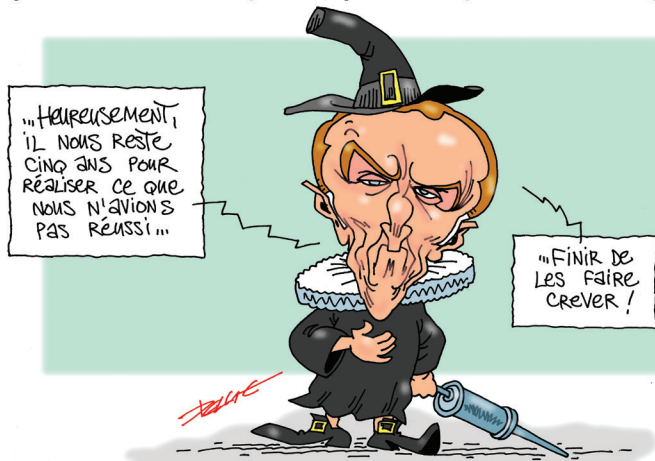
vale qui arrive. Il prévient : « Je mets tout sur la table, y compris la possibilité de fermer les urgences la nuit » et poursuit : « Cela peut aller très vite si le flux, aux urgences, devient trop important ». Enfin, il affirme que c'est tout le système qui est malade et qu'il faudrait tout revoir : « Il nous manque une quinzaine de médecins et à peu près pareil pour les infirmières ».

Les pompiers aussi concernés

Didier Dutard, de la CGT pompiers, ne dit pas autre chose. « Le premier des soucis, c'est le manque de généralistes disponibles, en ville et à la campagne, surtout les week-ends et le soir. Les usagers, inquiets, vont donc aux urgences. Il y a ensuite la question du médecin régulateur. Il n'y en a qu'un au même moment. En période dense, il peut se passer une heure avant d'avoir la réponse obligatoire pour transporter un patient. Il en faudrait un second, de suite. Enfin, il y a augmentation régulière de la population (+ 4 500/an) et cette période estivale qui voit la population considérablement augmenter. Les structures de l'hôpital, en l'état, ne peuvent répondre correctement ».

Michel Marc

Après 5 nouvelles années de "gestion comptable", les Urgences et la Santé à l'agonie



Maison Jean Pla

CHEZ VINOTEL,
10 RUE OLIVIER DE SERRES, 66600 RIVESALTES
06 07 69 54 78

DIMANCHE 5 JUIN 2022
AU FOYER RURAL DE SAINT PAUL DE FENOUILLET
A PARTIR DE 19H00

19 H 00 **BLIND TIGER SWING QUINTET**

ALAIN LLORCA

21H00 MES ANNEES GOLD EN CONCERT





RESTAURATION SUR PLACE Entrée Gratuite

LUNDI 6 JUIN 2022
AU FOYER RURAL
DE SAINT PAUL DE FENOUILLET

Créez votre Penya...
Partagez votre Paella



**Animations
Musicales et Dansantes**



RENSEIGNEMENTS : 0468591757 / 0673571086

Rugby

USAP : Les Espoirs d'un titre

Sans fioritures les jeunes Usapistes éliminent Castres en quart de finale du Championnat de France (23-10)

Ils ont survolé leur poule de championnat en écrasant, et le mot n'est pas trop fort, les différents adversaires qui leur furent opposés. Dix-huit matchs pour dix-huit succès. La bagatelle de onze bonus offensifs. En un mot ils se sont baladés comme ils l'avaient d'ailleurs fait la saison précédente, ayant trébuché une seule fois en saison régulière et chutant en finale de très peu (22-29) contre leur bête noire le Stade Toulousain. Mais chut ! Cette année les jeunes sang et or sont prêts pour la revanche. Avant de penser à Toulouse et ses magnifiques jeunes stars, il faudra affronter en demie Aurillac, une équipe très rugueuse avec moins de vedettes il est vrai mais qui s'est permis le luxe d'éliminer la grande équipe de l'AS Montferrand. Une référence tout de même !

Deux poules de dix, quatre qualifiés par poule permettaient, pour une première cette saison, de démarrer la phase éliminatoire en quart de finale alors que les années précédentes seules deux équipes par poule étaient qualifiées. Ainsi 1,2,3,4 de la poule A étaient respectivement opposés à 4,3,2,1 de la poule B. La poule A de l'USAP était-elle plus faible que la poule B ? Peut-être pas ! Quoi qu'il en soit il reste en demi-finale 3 clubs de la poule B pour un seul club de la poule A en l'occurrence l'USAP. Des demi-finales qui opposeront donc l'USAP à Aurillac et Toulouse à Bordeaux-Bègles.

La prudence des Catalans

Après une minute de silence à la mémoire de Jean Carrère, grand joueur, entraîneur charismatique amoureux du ballon ovale mais aussi

homme politique engagé, les Catalans abordèrent ce match avec la seule envie de se hisser dans le dernier carré. Ne surtout pas, en quatre-vingts minutes, perdre le bénéfice d'une saison grandiose. Jouer sérieux et ne pas s'exposer au contre d'une équipe castraise qui, à l'image de son aînée, reste très difficile à manœuvrer. Seuls deux essais, diront certains, inscrits par les hommes du capitaine Guillem Montagne qui souligne « la maîtrise de ses coéquipiers » au cours de ce match qui fut difficile. Mais le manager général des Espoirs de l'USAP, Anthony Cabaj, espère « un peu plus de sérénité en fin de rencontre lors du prochain match ». Peut-être les Catalans n'ont-ils pas apprécié le manque de rythme que leur ont imposé leurs adversaires, eux qui savaient que les sang et or adoraient les grandes envolées. Il est vrai qu'un match de phase finale ne s'aborde pas comme un match de poule. Alexandre Pérez (photo), demi d'ouverture, reconnaîtra à la fin de la rencontre que « les Castrais étaient solides et les ont empêché de développer leur jeu ». De bonne guerre ! L'important n'est-il pas que l'USAP ait su résister à cette pression de l'adversaire et ait su marquer en contre un essai de plus de soixante mètres pour assurer une victoire nécessaire à la poursuite du rêve de ces jeunes qui est de ramener le bouclier au pied du Castillet. Et effacer ainsi la désillusion de la saison 2020-2021.

Demi-finale à Millau dimanche 14 h.

Jo Solatges

PS : Sur 46 Espoirs dans l'équipe de l'USAP 24 ont joué 4 ou 5 cinq ans à l'USAP ou dans un club des Pyrénées Orientales. Le titre de meilleur



Alexandre Perez.


AVIVA
Luc BOUSQUET
6, Av. Georges Pézières - S'-PAUL DE FENOUILLET
Tél. : 04 68 59 02 97 - Fax 04 68 59 08 26

ALU ESTAGEL
MENUISERIE - ALU - PVC
Fenêtre, Porte, Store, Volet roulant
Porte-garage, Portail, Automatismes
Alarme
SOMFY
26 Avenue Docteur Torrelles - 66310 ESTAGEL
☎ 04 68 29 45 35


S.A.R.L. IMBERT
CHAUDRONNERIE INDUSTRIELLE
TUYAUTERIE - MAINTENANCE
ENTRETIEN D'USINE
MONTAGE CHARPENTE METALLIQUE
1, route du Pont de la Fou
66 220 st. Paul de Fenouillet
Tél. 04 68 59 10 92 - Fax : 04 68 59 01 26

Biscuiterie
LE PASTABOU



Spécialités Gourmandes


Mas Peyre Maury ~ Muscat
Côtes du Roussillon

Caveau Dégustation Ventes
Vin, Fruits et Légumes BIO
Produits du Terroir
Ouvert tous les jours
39 AV Gal de Gaulle
66220 St Paul de Fenouillet
Tel. : 06.18.70.62.24
Fax : 04.68.61.07.03
www.mas-peyre.fr

AB
AGRICULTURE
BIOLOGIQUE

Musique

Beethoven en point d'orgue

L'Orchestre Symphonique Alénya Roussillon (OSAR) a brillamment clos la saison culturelle d'Alénya.

Salle comble aux caves Ecoiffier, pour la soirée présentée par l'OSAR. C'est une particularité que cet orchestre symphonique constitué de musiciens amateurs, encadrés par des professionnels. Chaque chef de pupitre est un musicien professionnel expérimenté, et l'ensemble est dirigé par Bernard Salles, chef d'orchestre et compositeur. Son objectif est d'amener la musique classique partout, dans des villes et villages du Roussillon et plus loin encore, avec des tarifs accessibles, pour que tout le monde puisse entendre et apprécier cette musique. Le concert a commencé par l'ouverture Coriolan de Ludwig Van Beethoven. Il s'agit, de la plus célèbre des ouvertures de Beethoven et, par sa puissance expressive et dramatique, d'une des œuvres les plus caractéristiques du style dit « *héroïque* » du compositeur.

Concerto pour Tuba

Pièce assez improbable que ce concerto pour Tuba composé par Bernard Salles et interprété au Tuba par Harumi Baba-Dath. Tubiste d'origine japonaise, l'artiste a su faire vibrer son instrument, le tuba, dans un premier mouvement un tant soit peu déconcertant avant un deuxième et troisième mouvement ample et puissant.

La Cinquième

Cette symphonie est devenue au fil du temps l'une des compositions les plus populaires de la musique classique. Le premier mouvement Allegro con brio est l'un des plus intenses de l'histoire de la musique grâce à sa très célèbre cellule rythmique. Un final, lui, impétueux débordement de puissante imagination dont on aurait peine à trouver l'équivalent dans

quelque autre symphonie. La véhémence des sentiments ne cessant de se combattre mutuellement, les contrastes constamment renouvelés, tout cela sollicite et captive tellement les auditeurs, à tout moment de la durée entière de ce long mouvement, que celui-ci ne peut manquer d'obtenir un brillant effet partout où il est bien joué. Et ce fut le cas à Alénya où le public n'a pas manqué de faire une ovation à l'orchestre et à son chef.

Jacques Pumaréda



Tautavel

Beethoven tel qu'en lui même

Le pianiste Pascal Amoyel ouvrait le 21^e festival avec un hommage très original au grand Ludwig Van.



© Singularis

Depuis l'an 2000, Tautavel en musique a fait sa place dans le paysage musical départemental. Il faut dire que les dix premières années les frères Capuçon étaient aux commandes, relayés ensuite par Diego Tosi. Depuis, le festival creuse son sillon, celui d'un rendez-vous attendu des amateurs de musique de chambre dans le bel espace du Palais des congrès. Perturbé par la crise sanitaire, comme toutes les manifestations culturelles, le festival démarrait sa 21^e édition sous les meilleurs auspices, avec la prestation de Pascal Amoyel, pianiste virtuose. Avec ce spectacle, intitulé, *Looking for Beethoven*, il faisait de plus la démonstration de son réel talent de comédien.

Créé en 2020, année anniversaire des 250 ans de la naissance du compositeur, le spectacle est un hommage à celui-ci, un guide pour mieux le connaître, le comprendre, l'apprécier.

Au plus près de l'intime du compositeur

Pour ce faire, Pascal Amoyel se met en quatre, se démultiplie, se partageant entre récit et piano. Il entraîne ainsi le public au plus près de l'intime de Beethoven, son vécu douloureux, son intransigeance, son génie. Enfant maltraité, génie précoce, sourd à même pas 30 ans, adulé puis rejeté, malheureux avec les femmes...la vie de Beethoven n'a pas été un long fleuve tranquille. Ce que montre Pascal Amoyel, c'est que Beethoven a su transcender malheurs et souffrances par sa musique. Il le montre avec éclat, par l'interprétation brillante d'extraits significatifs des

œuvres majeures, le monument que constituent les 32 sonates, les symphonies... Il évoque les fameuses quatre notes, coups du destin de la 5^e que l'on retrouve dans plusieurs pièces. Cheveux en bataille, visage torturé, quasiment couché sur le clavier, sous nos yeux il devient Beethoven. Une remarquable performance, une superbe leçon de musique que l'on suit, captivé, non sans une légère frustration : On aurait aimé un peu plus de musique, cette joie, cadeau inestimable de l'immense compositeur.

Nicole Gaspon

Découvrez d'autres articles chaque semaine sur le site



A l'affiche

Perpignan

La Comédie des K'Talent. Samedi 4 juin et jeudi 7 juin à 21h. Théâtre : « **Réveil de Dingue** » Entrée 17€.

La Casa Musicale : Samedi 5 Juin à partir de 18h. Festival « **Ida y Vuelta** ». Musique. Entrée libre. Mercredi 8 juin à 18h. Musique.

Journée musicale de femme.

Théâtre de l'Archipel : Jeudi 9 juin à 19h et vendredi 10 juin à 20h30. Danse : « **Miramar** ». Christian Rizzo. Entrée 27€. Vendredi 10 juin à 12h30. Musique : « **Hommage à Brassens** » par Davy Kilembé et Jean Paul Sire. Entrée 8€.

L'Anthropo. Vendredi 10 juin. Musique : **Rodney Gemmel and the Gemston.**

Alénya

Salle Marcel Oms : Samedi 4 juin à 20h30.

Théâtre : Week-end théâtre amateur. « **13H45** » par la compagnie Désinvolve, mise en scène par Valérie. Entrée 7 €. Tarif réduit 5€. Gratuit pour les moins de 12 ans. Dimanche 5 juin à 15h30. « **L'a dit, l'a fait** » par la compagnie Histoire d'enjouer. Entrée libre.

Peyrestortes

El Paseo : Samedi 4 juin à 20h30. Musique. **Item.** Entrée Libre.

Port-Vendres

Cinéma Vauban. Samedi 11 juin à 17h. Concert. **Quatuor Caliente.** Entrée libre.

Rivesaltes

Mémorial de Rivesaltes. Jeudi 9 juin à 18h30. Débat-lecture. « **Les jeunes et la guerre d'Algérie** ». Entrée 5€.

Palais des Fêtes. Samedi 11 juin à 18h. Musique. « **Hommage aux compositeurs catalans** » avec Frédéric Guisset et Lionel Berbain. Entrée 10€.

Rodes

Root 116. Vendredi 10 juin à 21h. Concert. **Les Kiffer Orkestra et David B.** Entrée 5€.

Saint-Cyprien

Salle Escaro. Samedi 4 juin à 21h. Festival 1,2,3 soleil. Théâtre. « **Les Fugueuses** » de P. Palmade et E. Duthron par la Compagnie Turutut. Entrée 7€. Gratuit pour les moins de 12 ans.

34^e Visa

Images d'un monde bouleversé

Le festival international de photojournalisme revient « en entier » du 27 août au 11 septembre après deux années compliquées.

Entouré de l'ensemble des partenaires de Visa, Jean-François Leroy (photo) dévoilait le pré-programme du festival qui se tiendra du 28 août au 11 septembre prochains. Pas moins de vingt-cinq expositions, six soirées de projections au Campo Santo (les quatre dernières en direct à l'Archipel), les nombreux prix, les semaines scolaires. Après deux années de disette, en 2022, le festival Visa revient tel qu'en lui-même. Une année particulièrement tragique pour les journalistes. Dans l'édition du pré-programme, Jean-François Leroy en fait la terrible comptabilité, vingt journalistes tués en Ukraine depuis 2014, dix au Mexique depuis le 1^{er} janvier, et Shireen Abu Akleh, reporter palestinienne, abattue par un tir israélien. Sans doute cette réalité sera-t-elle évoquée dans le cours du festival. Comme le rôle des agences, comme le travail remarquable de l'équipe d'investigation du New York Times sur la guerre en Ukraine « *pour déjouer les fakes news, pour montrer les exactions des deux côtés.* »

Jean-François Leroy devait également rendre un hommage très ému à Jean Lelièvre récemment disparu, Jean Lelièvre, avec sa société Abax assurait les soirées de projection depuis le début de Visa, en 1989.

Des sujets en phase avec le réel et l'actualité

Il annonçait ensuite les thématiques fortes de cette 34^e édition : une grosse place à l'Ukraine, bien sûr, l'Afghanistan, plusieurs sujets de société, le développement durable... Pour entrer dans le détail, les aperçus des expositions : les images des deux plus grands photo reporters ukrainiens qui ont quitté Marioupol en dernier ; les malades mentaux en Afrique (V. Bispuri) ; les écoles coraniques en Turquie (S. Çimen) ; la vision singulière de politiques français (J.C. Coutausse) ; les animaux menacés d'extinction (A. Ernoult) ; des inédits d'Eugène Richards ; le plus grand ghetto rom d'Europe (S. Magnolia) ; la rébellion birmane (S. Modola) ; Kaboul (A. Quilty) ; les pilules du bonheur (A. Robert et P. Woods) ; les océans du monde (A. Rosenfeld) ; Beyrouth (T. Saade) ; une rétrospective Goran Tomasevic ; les



pilotes du grand nord canadien (A. Johnson) ; encore l'Ukraine avec des photos très dures mais indispensables, et des images sur la vie en Russie Jean-François Leroy rappelait l'importance des nombreux prix, d'une valeur globale de 150 000 €, une aide non négligeable au travail des photojournalistes. Il se réjouissait du retour de Canon, d'Arte reportage, des deux programmations à La Villette en septembre et d'enfin revivre Visa « *en entier.* » La conférence de presse était aussi l'occasion de présenter Jean-Louis Sauret, nouveau directeur de l'association Visa. Venu de la Maison européenne de la photographie à Paris, Jean-Louis Sauret entend « *faire vivre le photojournalisme toute l'année, dans le département et au-delà, œuvrer à la valorisation de Visa, renforcer les actions pédagogiques et travailler avec les Archives départementales.* »

Nicole Gaspon

TOURRES JEAN

Electricité
Climatisation
Pompe à Chaleur
Entretien
Dépannage
04 68 22 86 30



TOURRES JEAN

Electricité ALENYA

INDUSTRIE - TERTIAIRE

BÂTIMENT - CLIMATISATION

1, Place Henri Sayroux - 66200 ALENYA

www.electricite-jeantourres.eu

Tél : 04 68 22 86 30 / 06 11 23 55 12 - Email : marje66@jeantourres.com

Guerre d'Algérie

Vers un regard neuf des nouvelles générations

La librairie *Le Cheval dans l'Arbre* organise une rencontre avec Paul Max Morin, auteur de l'ouvrage « *Les Jeunes et la Guerre d'Algérie* » (éditions PUF) au théâtre de verdure de Céret, le 8 juin 2022 à 18 h 30.

Le dépassement et l'apaisement seront-ils l'événement qui aura suivi une guerre d'usure des communautés impliquées de gré ou de force dans un conflit qui a duré environ huit ans, officiellement du 1^{er} novembre 1954 au 19 mars 1962 ? La perception d'une histoire coloniale bien française à partir d'une enquête minutieuse menée auprès de 3000 jeunes et de très nombreux témoignages est analysée par Paul Max Morin, chercheur au Cevipof (Centre d'étude de la vie politique française) et professeur à Sciences Po. Près de deux siècles de colonisation ont construit les bases paradoxales du sentiment national de plusieurs générations, qu'elles soient françaises ou algériennes. Le point de départ ? 1830, avec le début de la colonisation de peuplement sous contrôle militaire et administratif français, ses exactions et les massacres de Sétif en mai 1945 alors que, d'un

autre côté, la France résistante se débarrassait de l'occupation nazie et du régime de Vichy.

Se débarrasser de la légende

Évoquer la guerre d'Algérie en la dissociant de ses origines ne peut que renforcer les discours tant nostalgiques et revanchards qui ont toujours pignon sur rue, certes à droite et à l'extrême droite, mais pas seulement, parce qu'ils forcent le trait entre l'histoire coloniale et un comportement emprunt de supériorité « *civilisatrice* », aboutissant au remplacement de la vérité historique par une légende simplificatrice. Les nouvelles générations sont en fait moins influencées par ce conditionnement des consciences que les générations qui ont précédé, même si une forte résistance s'y est opposée. Fort de cette constatation rassurante, l'auteur interpelle les Pouvoirs publics et en appelle, dans sa conclusion, à la « *déconstruc-*

tion » d'une « *entreprise de préservation des privilèges et des refus de négocier les héritages coloniaux* ».

Yvon Huet



En mission au Kenya

Dans le cadre d'un futur projet d'alimentation en eau potable sur l'île de Rusinga au bord du lac Victoria, deux stagiaires de l'école des mines d'Albi sont en mission au Kenya pour trois mois. Le comité de jumelage d'Alénya a signé une convention avec l'école des mines d'Albi qui forme de futurs ingénieurs afin de permettre à deux d'entre eux, en deuxième année, d'effectuer un stage à l'international. Partis le 3 mai, accompagnés par le président du comité, Emma et Eliot, les deux stagiaires, ont visité les diffé-

rents sites au Kenya dans lesquels l'association a réalisé des équipements pour l'eau, la santé et l'éducation depuis vingt ans maintenant. Installés sur l'île de Rusinga, ils ont commencé leur mission d'études. Un jeune kenyan, Hella, les accompagne dans cette démarche. Il s'agit de recenser les besoins en eau potable de plusieurs milliers de personnes qui s'approvisionnent aujourd'hui directement dans le lac. Or cette eau n'est pas considérée comme consommable en raison des nombreuses pollutions dont est



Emma et Eliot à pied d'œuvre au Kenya.



Rencontre avec le comité local de l'eau.

victime le lac Victoria. Si un forage ne semble pas possible dans l'île, il faudra s'orienter sur un pompage de l'eau du lac et un traitement avant distribution dans divers points d'eau publics. Cette étude qui va durer trois mois doit permettre aux différents partenaires du comité de jumelage de décider de la faisabilité de ce projet et de trouver ensuite les financements tant au Kenya qu'en France. Le début d'une nouvelle aventure de coopération et d'échanges qui motive une jeunesse ouverte sur le monde, solidaire et fraternelle.

Jacques Pumaréda

Vous avez dit UNITÉ, Acte 4 ?

Nous en étions restés à l'acte 3, mais la pièce n'était pas finie. Ce n'était qu'un entracte que les joyusetés du festival de Cannes, nous avaient accordé. Nous sommes encore loin du dénouement : il y faudra les cinq actes comme d'habitude dans toute pièce de théâtre avant de savoir si l'unité a porté ses fruits. En attendant il faut observer les moments importants de l'action, les péripéties, les rebondissements et les comportements des protagonistes pour tenter de deviner comment les choses peuvent tourner.

La surprise

D'abord rappelons la surprise, entre la peste brune et le choléra bon chic bon genre, l'électorat de gauche que l'on disait absent, inintéressé, démobilisé a mis lors des présidentielles le pied dans la porte pour qu'elle ne se referme pas brusquement pour cinq ans. C'est là que la vie politique (de gauche, la seule qui m'intéresse vraiment) s'est lancée dans une aventure inattendue, celle de l'unité. C'était cependant une histoire ancienne à laquelle plus grand monde ne voulait croire.

Mais là en quelques jours, l'impossible est devenu possible : les socialos, les écolos, les cocos, les mélanchos et mêmes quelques troskos, se sont parlé pour se dire que gouverner ensemble était possible si ensemble on gagnait la bataille des législatives ; Nous ne reviendrons pas sur les pilules à avaler, les bisbilles, sur ce que nous avons dit dans les actes précédents.

Le programme

Reprenons là où nous avons laissé nos camarades (c'est un joli mot) : Ils ont fait un programme pour organiser la chose en quelques jours. La surprise a continué. Avec des mots nouveaux : « une grande place à l'initiative parlementaire... pour en finir avec les majorités godillotes... ». Et des mesures que la droite exècre « ...création d'emploi, en finir avec la flexibilisation... le CDI forme normale et générale... abroger El Khomry... le SMIC à 1 500 €... dégeler le point d'indice dans la fonc-

tion publique... rétablir une assurance chômage protectrice... faire la sécurité sociale professionnelle... reconnaître la citoyenneté dans l'entreprise, garantir une retraite digne à 60 ans ... une planification écologique et citoyenne... partager les richesses et justice sociale... éradiquer la pauvreté, droit au logement... défendre et promouvoir les services publics... permettre l'intervention citoyenne... ». Des mots, des valeurs qui nous animent ! Elles rompraient avec des décennies de reculades contre lesquelles il a fallu lutter pieds à pieds.



L'agitation

Et puis il y a plein d'agitation dans tous les lanterneaux pour mettre en place des équipes unitaires, populaires, écologistes et sociales. NUPES qu'il faut dire ! C'est nouveau ! Ça peut rapporter gros ! Mais on ne sait pas encore. L'observateur attentif peut être alors amusé de suivre attentivement constitution et fonctionnement des équipes. Les jeunes pousses côtoyant les vieux renards, les naïfs impénitents affrontant les je sais tout, les apprentis pleins de fougue affrontant les donneurs de

leçons, les esprits partisans ne se débarrassant pas de leurs partis pris. Être sur les planches enfin. Ne plus être spectateur. Et au milieu de tout cela, un espoir que ça marche... enfin. Le théâtre de la vie politique n'a d'intérêt que s'il permet à nos vies d'être plus riches (j'ai failli écrire moins pauvres, mais je veux positiver).

Dans cet acte 4 nous sommes encore dans les incertitudes, y croire, mais être lucides. Les sondages en disent peu. Macron manœuvre pour désamorcer notre action. Des incrédules tentent de brouiller les esprits. Toutes les décisions ne sont pas prises et rien n'est joué. Mais une volonté ancienne et jeune à la fois anime ce beau monde : celle de se défaire du désordre existant qu'il importe de réactiver sans cesse. C'est un vrai travail ! Suspens !

Jean-Marie Philibert

L'actu vue par



suivez-nous sur

